JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR Mr: DE V.

Nro: XXVI.

MAI 1789.

Dimanche 10.

PEU de moments après la publication de notre dernier numéro, l'on reçut ici la nouvelle de la detention de L'Evêque Schiſmatique de Sluck, que l'on regarde comme le Principal moteur des mouvements ſéditieux de la Lithuanie. Le même jour l'on amena de Wolhynie deux Popes accuſés; & leurs depoſitions jetteront ſans doute de grandes lumières, ſur la queſtion qui agite en ce moment tous les eſprits ; ſavoir, ſi la fermentation fanatique des paysans grecs Déſunis, a ou n'a point quelque première cauſe étrangère. En attendant que les états ſe voient à même de s'occuper de cet objet, ils ont continué le travail de l'impôt. Dans la ſeance du Lundi 4. M. Severin Potocki Nonce de Bra-

claw, fit un discours à ce sujet, où il appuya principalement sur une vérité, que même il nous paroit avoir saisi le premier, c'est, qu'un impôt assis sur le superflu des riches, est doublement avantageux à l'état: premièrement en ce qu'il emploie ce superflu aux besoins de l'état, secondement en ce qu'il l'empêche d'être employé au luxe ruineux des importations étrangères, ou en d'autres termes, qu'il fait rester dans le pays beaucoup d'argent qui en sortiroit sans cela.

Le même nonce de Braclaw développa ensuite avec beaucoup de netteté, des idées sur les encouragements que l'état devoit aux manufactures; les quels encouragements pouvoient être quelque fois nuisibles, lorsqu'un zèle immodéré pour l'industrie manufacturiene, portoit à gêner l'industrie agricole par des impôts sur la sortie des matières premières: mais il ajouta que rien ne seroit plus nuisible, que d'imposer les manufactures de manière à ce que les percepteurs pussent s'ingérer dans leur industrie, & attenter à la liberté qui en est l'ame, & qu'ainsi il demandoit que les manufactures qui employoient des corvées pour leur main d'œuvre, fussent imposées en raison des corvées, & que les autres manufactures fussent absolument libres d'impôt. Cette *motion* du Nonce de Braclaw, donna lieu à un *Turnum* où elle passa à une pluralité décidée. Or, d'une Séance entière passée en des discussions de cette nature, on

doit certainement conclure que M. le Comte de Mirabeau, a eu tort d'avancer que *la Pologne eſt un pays Barbare où il n'y a point de fabriques.* ſur quoi nous obſerverons que dans notre numero 23. on a toujours écrit mirabau au lieu de Mirabeau; & nous nous hâtons d'anoncer que cette ſaute d'impreſſion appartient toute entière au correcteur, afin que les litterateurs qui entreprendroient de nous combattre ſur ce point, ne puiſſent pas dire que l'on critique M. le Comte de mirabeau, dans des pays où l'on ne ſait pas même orthographier son nom.

Les preliminaires de l'importante negociation où la Republique eſt entrée au ſujet de l'evacuation des troupes Ruſſes, & où elle a demandé les bons offices de la Cour de Berlin, a déja occupé deux Seances qui ſe ſont tenues à huis clos. Dans la première la deputation des affaires etrangères, a fait connoitre aux états toute la correſpondance qu'elle a eu à ce ſujet, avec M. le Prince Czartoryſki Miniſtre de la Republique à Berlin. Dans la ſeconde Seance on a autoriſé la Deputation à entrer en conference avec M. le Marquis de Luchefini, & M. Hailes, Miniſtres de deux cours dont tout anonce l'étroite liaiſon.

La ſête de St. Stanislas a occaſioné quelque repos, dans le travail penible & Journalier de la Diète. Cette ſête eſt premièrement celle de S. M. le Roi de Pologne, qui à cette occaſion a été complimenté par les

états. En fecond lieu cette fète eft celle de M. Malachowfki Maréchal de la Diète, & lui a valu une forte *d'Ovation civique*, dont notre Hiftoire fournit très peu d'exemples; car tous les nonces s'étant raffemblés chez M. le Prince Sapieha Maréchal de la Confédération de Lithuanie, fe rendirent en corps chez M. Malachowfki pour le complimenter, & l'accompagnerent enfuite jufqu'à la chambre des états. Cet honneur n'eft pas le feul que l'on compte lui décerner, & l'on vient de remplir une fouscription, pour lui donner une fète dans le palais de la République. Quand à nous, jaloux de l'honneur de contribuer à faire connoitre dans l'étranger, la réputation dont ce digne citoyen jouit dans fa patrie, nous dirons ici que fon nom feul n'a pas peu contribué à la révolution actuelle, & que l'idée de le voir préfider la Diète, a encouragé nombre de citoyens bien penfant, à fe mettre fur les rangs pour en être membres, & ranimé dans leur cœur l'efpoir d'une régénération, déjà fletri par une longue férie de Diètes infignifiantes ou défaftreufes.

Aujourd'hui Dimanche M. Blanchard & Mme: fonépoufe ont fait un voyage dans les airs, & font descendu entre Holendernia & Białołęka à deux mayles de Varsovie.

